

Infanterie (1823) - Historiques illustrés des régiments français.

Numéro d'inventaire : 1978.00703.35

Auteur(s) : A. Demarle

Louis Chrétien

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Herment (A.) successeur de J. Garnier (Paris)

Imprimeur : Charaire et Cie, Paris.

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Historiques illustrés des régiments français

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Demarle (A.)

Description : Feuille de papier épais. Cadre jaune clair uni. Plat supérieur : chromolithographie dans un cadre ornementé de trophées militaires en n&b. Plat inférieur : texte imprimé.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : "Collection J. Garnier" . A. Herment successeur de J. Garnier. Recto - Gravure : Soldats en ligne devant leur officier. Cadre de trophées. Verso: texte de Louis Chrétien "42ème régiment d'infanterie" (historique de 1635 à 1872). Autres couvertures de cette série: voir n°4.3.02/ 1979. 28683 (4 à 10)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

42^{ME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

FAITS D'ARMES INSCRITS AU DRAPEAU : *Hohenlinden - Gironne - Terragone - Sébastopol.*

Ce régiment qui fut formé le 16 mars 1635 par Richelieu, prit le nom de son premier colonel : Clavisson ; en 1638 il prit le nom de Mompezat qu'il garda jusqu'au 15 juin 1684 ; à cette époque, il reçut le nom de Limozin qu'il changea, en 1791, pour celui de 42^e de ligne. Depuis sa création jusqu'en 1691 le régiment n'avait qu'un bataillon ; à cette date il en eut deux.

Sous le règne de Louis XIV il combat en Italie jusqu'en 1659, en Hollande de 1674 à 1678, plus tard il aide à la victoire de Fleurus, 1793, et, le 3 août 1692, il prend part à la première bataille gagnée par l'infanterie seule (Steinkerque). En 1709, Limozin est à Malplaquet où le vieux maréchal Villars fait perdre aux alliés 17.000 hommes. Le 24 juillet 1712, le régiment se distingue d'une façon spéciale à la bataille de Denain, victoire remportée par Villars et qui préserve la France de l'invasion.

En 1741, Limozin prit part au siège d'Egra et, cette place prise, à sa défense.

En 1791, le régiment, devenu 42^e régiment de ligne, est en Corse où il réprime la révolte ; un cas tout particulier est à signaler : une femme, Madame veuve Bruion, sert sept ans au régiment, reçoit trois blessures, devient fourrier et entre aux Invalides en 1799. Elle meurt sous-lieutenant décorée en 1859.

En 1794, le 2^e bataillon du Régiment de Guyenne (21^e de ligne) sert à former la 42^e demi-brigade, qui prend part aux journées de Zyp et Bergen ; campagne du Rhin (1794-1799), à citer le caporal Bonhomme.

En 1800, campagne du Danube, à la bataille d'Hohenlinden, elle fait 1500 prisonniers et s'empare de six canons. En 1801, le premier consul décerne aux soldats de la 42^e demi-brigade 11 fusils et 3 sabres d'honneur.

De 1803 à 1809, la 42^e demi-brigade, qui est redevenue 42^e de ligne, combat en Italie ; en 1809, le régiment va en Espagne où il se couvre de gloire, notamment à Gironne (1809), Terragone (1811), à citer sergent Blangini.

Avant qu'il devienne Légion de la Charente, le 42^e de ligne livre son dernier combat à Dordans, 7 juillet 1815 (100 jours).

En 1820, la Légion de la Charente redevient 42^e de ligne.

En 1854, le 42^e de ligne va en Crimée et prend une part active au siège de Malakoff et à la prise de Sébastopol.

En 1863, le régiment va tenir garnison en Algérie et il y reste jusqu'en 1866, en octobre 1867, il part pour les États pontificaux où il rétablit l'ordre, et ne rentre en France qu'en 1870 pour la guerre.

A Rome, le soldat Paillard s'est particulièrement distingué.

Rentré en France et envoyé à Mézières, il revient avec le général Vinoy sur Paris, qu'il défend de son mieux. Le régiment a été de tous les grands combats ; Bagnaux, Champigny et le Bourget. Mille traits de bravoure donnent le droit au 42^e de ligne de s'enorgueillir de la défense de Paris, défense pendant laquelle, avec le 35^e régiment de ligne, il formait la seule brigade de l'armée régulière.

En 1870, le 42^e a son effectif plusieurs fois renouvelé par suite de ses pertes. Des noms d'officiers ou de sous-officiers méritent d'être cités : caporal Arditi, à Bagnaux, soldat Pelipon, à Champigny, lieutenant Locat, à Bagnaux et Champigny.

Discours du général Trochu, 17 juin 1871. — Nous n'avons dans Paris que deux régiments réguliers, mais deux régiments illustres, le 35^e et le 42^e. Par ce que ces deux régiments ont fait, jugez de ce que nous aurions pu faire si nous en avions eu trente ou quarante.

En 1872, le régiment vint tenir garnison à Belfort.

LOUIS CHÉRIÉ

Cahier d

Appartenant à

HISTORIQUES ILLUSTRES DES RÉGIMENTS FRANÇAIS



INFANTERIE (1823)

COLLECTION J. GARNIER

Déposé